Royaumont 1914 - 1918 : les Dames écossaises

En octobre 1914, un groupe de femmes volontaires (médecins, chirurgiens, [illegible]e bâtiment de Royaumont, sans [illegible]elles allaient en faire : un hôpital



De 1915 à 1919, plus de 10 000 soldats furent soignés, opérés, parfois à la lumière des bougies, échappant à la gangrène ou au tétanos, fléaux majeurs de

l’époque. 9 800 soldats furent sauvés. Beaucoup d'entre eux repartirent au front. Le but de ces femmes courageuses : participer et sauver.

SAUVER

Hamed du régiment des zouaves découvre avec stupéfaction et horreur la pluie, le froid, la boue des tranchées qui en s'écroulant, dégagent des cadavres insoupçonnés.

SAUVER

Henry, issu d'une famille israélite, française depuis 100 ans s'est engagé à 17 ans :

- "*Mes aïeux, en acceptant l'hospitalité de la France, ont contracté envers elle une dette*", dit-il.
- "*Je veux, si je meurs, que ma famille puisse se réclamer de moi, et que jamais on ne puisse lui reprocher ses origines*".

Il fut tué en 1918.

SAUVER

Marcel n'a jamais pu guérir sa blessure morale : obligé d'avoir été du "peloton d'exécution".

SAUVER

Gaston, du Lot-et-Garonne, s'inquiète du devenir de sa famille.

Comment pourra-t-il faucher les foins, rentrer la moisson avec... un seul bras ? Il ne sait pas encore que son petit François, né après son départ, mourra en déportation 25 ans plus tard.

POILUS DE 14/18, en regardant le monument dédié aux Dames écossaises, j'ai pensé que l'ange symbolisait le dévouement de ces femmes admirables. En lisant vos lettres, j'en imagine un autre qui vous conduit vers un inexorable destin. Pourquoi inexorable? N'y peut-on rien changer ?

Ginette Bianchi